

Né en même temps qu'un journal

La fin de l'année 1999 voyait naître un sacré numéro : Gauthier Tschopp a grandi à Venthône, dans le sillage de notre magazine, avant de prendre sa place dans la jeunesse diocésaine et dans nos colonnes. Il revient avec notre journal sur ces vingt ans qui sont aussi les siens...

TEXTE ET PHOTO PAR RAPHAEL DELALOYE

Journal : Le numéro #1 est arrivé en retard chez nos lecteurs, ce qui avait agacé le comité de rédaction. Raconte-nous ta venue au monde...

Gauthier : Etonnamment, j'étais à l'heure... c'était peut-être la dernière fois (rires).

J : Ta maman est alsacienne ? ton père, de Loc... Je vois pas le rapport.

G : Mes parents se sont rencontrés à Medjugorje... Un bon présage, qui explique que, depuis tout petit, les temps de ressourcement l'été en famille font partie des habitudes. Paray-le-Monial, Ste-Anne-d'Auray, Cotignac... Autant de lieux et de moments qui m'ont permis de m'approprier ma foi...

J : Sais-tu pourquoi on ne trouve pas ton nom dans la liste des baptisés de nos pages ?

G : Oui, Venthône ne faisait pas partie du journal jusqu'en septembre 2006... Et aussi, j'ai reçu le baptême dans la paroisse de mes grands-parents en France.

J : Voilà pourquoi tu n'y parais pas jusqu'au #167 de septembre 2016 où on te voit tout rayonnant, en petit, au fond sur une photo...

G : C'était aux JMJ de Cracovie. Une expérience charnière pour moi. A 15 ans, après avoir vécu ces temps forts chaque été, je me disais que, ici, c'était mort. Je prenais de la distance avec l'Eglise quand j'ai découvert OpenSky, le réseau DJP, et toutes les belles activités qu'il y a ici en Valais, puis ce fut la préparation pour le grand rassemblement en Pologne. Ça m'a reboosté !

J : C'est d'ailleurs dans le #168 que tu apportes ton témoignage quasi prophétique : « Les JMJ c'est difficile à expliquer... rendez-vous au Panama... »

G : [ému] Ça rappelle des souvenirs... Ayant beaucoup reçu, je voulais que ça continue pour d'autres... M'engager devenait une évidence...

J : On se retrouve au #170 lors d'une retraite avec 25 autres jeunes et, dans le #171, comme dans une chanson de Bénabar : Y'a des amis qui prient chez moi...

G : Oui, au retour de Krakov tout s'enchaîne... avec les DJP on prie les laudes le samedi matin, les uns chez les autres, donc une fois chez moi, on se retrouve pour grandir dans la foi, je rejoins les scouts... Le goût de l'aventure, la soif de développer des projets, l'amitié du groupe,... c'est vraiment une période d'ébullition !

J : On lit encore ton nom au #174, fidèle au poste, comme bénévole pour OpenSky 2017...

G : C'est un projet gigantesque et je suis émerveillé par la confiance accordée pour laisser des jeunes organiser un tel événement...

J : #193, mars 2019, comme promis 2 ans et demi avant, c'est donc le retour de Panama... « transformé, rempli du feu de Dieu ! » Qu'en est-il aujourd'hui ?

G : Vas-y, lis plus loin...

J : Ah... donc au #195 tu réapparaîs en ami de Pier-Giorgio Frassati. Raconte-nous un peu...



Gauthier surpris en pleine conversation avec son journal.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?



G: C'était une aventure incroyable, partie de rien, un pari fou. On a appris sur le tas, pour ma part je me suis passionné pour la photo et la vidéo. Plusieurs fois on est tombé pile sur la bonne personne pour nous aider quand on était coincés ou découragés. Providentiel! Et puis, à force de se fondre dans les personnages, de côtoyer le bienheureux, ça nous a inspirés et donné envie de le suivre... C'était percutant pour toute l'équipe du spectacle.

J: Que sera Gauthier dans 20 ans?

G: (rire nerveux... silence...) Oulà... c'est dans longtemps ça! Je continuerai d'être

le gars que je suis aujourd'hui... essayant de devenir une meilleure version de moi-même. Je continuerai de courir pour Dieu... de me donner dans ses beaux projets.

J: Un dernier mot?

G: J'ai beaucoup parlé de la foi mais, bien sûr, à côté de tout ça, je fais du sport, je passe du temps avec mes amis etc., bref je ne suis pas totalement un OVNI...

J: Pas un OVNI, je vais noter ça pour conclure... (rires)

Ils sont devenus... ordonné et consacré !

PHOTOS: RAPHAEL DELALOYE

Notez les dates, en attendant qu'on revienne sur ces jeunes prometteurs...

Ordination diaconale de PABLO PICO, **dimanche 8 décembre à 10h** en l'église de Lens.

Profession religieuse solennelle de SIMON RODUIT, **samedi 7 décembre à 10h30** en l'église de Martigny-Ville.

Pablo, à gauche, Simon, à droite, qui ont chacun joué le rôle du prêtre accompagnant Pier Giorgio Frassati dans son dernier souffle lors des deux représentations du spectacle.



Fidèle petit Prince

TEXTE ET PHOTOS PAR BRIGITTE DESLARZES ET LDD

Jeanloup Epiney, alias le petit Prince en 2001, est toujours aussi actif au niveau musical. Il anime une fois par mois la messe dominicale au pupitre de l'orgue de l'église Ste-Croix. Il chante encore et toujours depuis 24 ans dans le chœur de l'Arc-en-ciel fondé par ses parents...

En 2001 et 2002 il avait endossé le rôle principal dans

la comédie musicale « Le petit prince » de Saint-Exupéry, interprétée par l'Arc-en-ciel des enfants et le Quintette du Rhône.

Sportif, il joue au unihockey depuis l'âge de douze ans et a couru huit fois Sierre-Zinal. Un petit prince fidèle dans tous ses engagements.

Jeanloup Epiney, qui va passer le cap des trente ans le 24 décembre prochain, enseigne l'allemand, le français et les sciences humaines et sociales au CO des Liddes.



Jeanloup Epiney, encore un air de petit Prince...

